

3. A la recherche du sens

- *Hiver à Sokcho* raconte l'histoire de « personnages qui sont comme engourdis par le froid, presque impénétrables. [...] Une rencontre qui n'arrive jamais vraiment à être totalement une rencontre... » Que dit le film de la difficulté à communiquer ?
- La relation mère-fille est montrée dans sa complexité. Complicité, affection, mais aussi nécessité de trouver la juste distance. Le mensonge par omission englue Soo-ha, qui ne parvient plus à donner du sens à sa vie. N'est-il pas quelquefois encore plus délicat de véritablement communiquer avec ses proches ?
- En quête de son identité, Soo-Ha peine à savoir qui elle est vraiment. Pour le réalisateur, « Le cœur du film [...] est l'acceptation de soi. » Il ne s'agit pas de combler un manque mais « d'apprendre à vivre avec et de l'accepter. » Non pas comprendre « qui suis-je » mais décider « qui puis-je choisir d'être ». Leçon de vie ?

*Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis :
étonnantes sont tes œuvres,
toute mon âme le sait.*

Ps 138,14

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« Hiver à Sokcho »

de Koya Kamura

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément : une image ?
Une scène ? Une parole ? Un paysage ? Une musique ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Ce film plonge le spectateur dans l'hiver. Le réalisateur « voulait retranscrire à l'écran [...] la dimension très organique et sensorielle » du roman. Il déploie une palette de tons gris et bleutés, ou de bruns assez sombres. Qu'avez-vous perçu : froid, humidité, odeur de poisson, autre chose ?
- La péninsule de Corée est coupée en deux pays depuis l'armistice de 1953. Les habitants du Sud sont tiraillés entre modernité et tradition. Pouvez-vous détailler ce tiraillement ? Comment ces « frontières intérieures » évoquent-elles le mal-être de Soo-ha ?
- « Le français est mal élevé ». Prenez le temps de revenir sur le personnage de Yan Kerrand. Est-il à ce point désagréable ou juste bourru ? Que savons-nous de lui ? Que peut cacher sa rugosité ?
- La mère, monsieur Park, et la tante dans une moindre mesure : ces personnages sont-ils vraiment secondaires ?
- Une grande attention est apportée au corps, à ses contours et son apparence, à la nourriture. A quelles scènes pensez-vous ? Que disent-elles du trouble de Soo-ha ? De l'ambiguïté de son attitude envers Yan Kerrand ?
- Quelques séquences d'animation ponctuent le récit. Que lui apportent-elles ?